

Freiburg i/B 11 juin 1900

5 Mozartstrasse.

Cher Monsieur,

Tous mes remerciements pour vos informations précises sur les bronzes. Il ne me reste maintenant qu'une seule chose à désirer pour mon catalogue : c'est-à-dire le nom du collectionneur japonais qui a réuni ces vases. Mais si vous avez quelque raison pour le supprimer, il va sans dire que je les respecterai : Seidlitz vient de me répondre, qu'il ira voir vos bronzes, mais qu'il regrette de ne pouvoir les acheter. Il ne faut donc se donner trop de peine à son égard. C'est toujours la même histoire. Ces messieurs n'ont jamais de l'argent [sic] pour les choses qui le valent. Mais je ne désespère pas encore. J'ai écrit une lettre très pressante à la Direction générale des Musées Royaux à Berlin ; et un de ces jours je ferai l'honneur de vos bronzes à Mr. le Professeur Puchstein, qui possède une grande autorité et quelque influence parmi les archéologues allemands. Naturellement je ne nommerai à personne les prix pour vous laisser la main parfaitement libre.

Quant à votre pot de Luzon, nous l'avons examiné à côté du nôtre, et – c'est la première fois que nous arrivons à un tel résultat – nous trouvons que ce dernier n'est pas son inférieur. Comme nous espérons toujours sincèrement que vous ou Mr. votre frère nous fera [sic] le plaisir de la visite dans quelque temps, peut-être vous nous permettriez de le garder afin que vous puissiez juger vous-même. Mais si vous en avez besoin à Paris, je le ferai emballer et expédier immédiatement avec tous les soins possibles.

Nous venons de lire avec une satisfaction très vive que le président de la République a enfin visité le pavillon japonais et qu'il est resté émerveillé des trésors que le génie de votre frère y a réunis.

Enfin quelques mots sur notre exposition au « Kunstverein ». Tout est prêt. Mais si vous êtes trop affairés à présent, je vous prie de ne pas vous déranger. Nous pouvons bien attendre. – J'ai encore réfléchi sur les objets qui pourraient le mieux frapper notre bon public qui est encore très loin d'être initié aux charmes de l'art japonais.

Voilà le choix que je vous recommanderais :

- 1) quelques bonnes estampes (peut-être 24 pièces) – surtout « paysages, poissons etc. » – ; mais pas de « primitifs » que l'on ne comprendrait nullement.
- 2) quelques vases – j'ai déjà fait un choix à Paris. Mais il sera bon d'ajouter une ou deux pièces réellement belles à des prix élevés.
- 3) quelques lacques – p.c. inros, présentoirs, etc. naturellement pas du tout des

chefs d'œuvre, mais plutôt des pièces qui « frappent » ou « épatent » par une certaine originalité de conception

4) une petite série de « tsubas » – pas trop beaux, mais d'un travail soigné et compliqué ; enfin des pièces plus modernes, des pièces que l'amateur vulgaire préfère.

Je me chargerai de l'arrangement et de la réclame. Mais maintenant il n'est que temps de vous dire adieu et d'aller me coucher. Tous mes remerciements et nos meilleurs regards pour vous, mon cher Monsieur, et pour vos frères.

Votre très dévoué

E Grosse

P. S. Quant au vase brun que vous avez eu la bonté de m'offrir, il est éminemment intéressant. Sa forme est certainement égyptienne ; mais la terre et la technique vous donne raison qui m'avez dit qu'il provenait probablement de Luzon.

Est-ce que nous ne reverrons plus votre neveu à Freiburg ? – Vous pourrez vous tenir convaincus que nous ne négligerons rien pour le rendre capable à gagner sa vie.